

REDICTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, 65, rue des Fabricants (près le puits Trichon) TOURCOING, rue VERTE, 56

PRIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING Trois mois, 4 fr. 50. - Un an, 18 fr. Nord et départements limitrophes Six mois, 6 francs. - Un an 24 francs.

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Republicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES ANNONCES 0 fr. 25 la ligne RECLAMES 0 fr. 50 FAITS DIVERS 0 fr. 75 LOCALES 1 fr. 00

Aux Républicains!

A l'heure où vous allez déposer votre bulletin de vote, nous vous adjurons de réfléchir au caractère de la lutte engagée aujourd'hui.

Pour vous guider, devez vous esprits au-dessus de toutes les considérations de personnes. Faites abstraction de vos sentiments particuliers.

L'intérêt de la République, c'est d'opposer une résistance invincible à la réaction cléricale mécontente.

C'est de déjouer les complots de la coalition réactionnaire-cléricale qui rêve d'enrayer la marche du progrès démocratique et de détruire nos conquêtes républicaines de vingt ans.

Et, en cette heure décisive, le devoir, pour tous les républicains, à quelque nuance et à quelque fraction de notre parti qu'il s'appartienne, c'est d'observer notre vieille discipline républicaine, qui fut notre force dans le passé, qui nous permit de triompher du cléricanisme, et qui décidera de son écrasement définitif si nous avons lui rester fidèles.

Donc, républicains, progressistes, radicaux, socialistes, pas d'hésitation :

Tous au scrutin contre la réaction! Balayons les Loyer, les Rogez, les Masurel, les Renard, les Thellier de Poncheville, les Mercier.

Que pas un cléricol ne soit élu aujourd'hui dans le Nord! Tel doit être notre mot d'ordre dans le scrutin qui va s'ouvrir!

Républicains de Tourcoing et de la 8^e Circonscription

Nous vous adressons un spécial et pressant appel. La lutte, chez nous, a pris un caractère particulier. Ce n'est plus une bataille livrée contre le représentant d'un parti politique.

C'est l'assaut de toutes les haies et de toutes les basses rançunes contre le plus dévoué et le plus méritant de vos concitoyens.

Celui qui vous représente depuis neuf ans est un homme de valeur et d'énergie.

Il a marqué sa place à la Chambre. Il sera demain, peut-être, membre d'un ministère.

Pourquoi cette campagne furieuse contre lui? A-t-il démenti? N'a-t-il pas toujours défendu vos intérêts avec le plus ardent dévouement?

Qui oserait le dire? Non! On n'invoque qu'un grief contre lui. C'est qu'il est resté fidèle à son passé et à ses convictions.

C'est qu'il a refusé de se faire, comme tant d'autres, le complice du cléricanisme grandissant.

C'est qu'il est resté l'homme de devoir et d'honneur que vous avez toujours connu.

Républicains!

L'abominable campagne menée contre votre député dicte votre conduite. Il est insulté, calomnié, vilipendé, menacé.

C'est une raison, pour tous les hommes de cœur, de se grouper à ses côtés et de le venger de toutes infamies.

Oui, dans le parti républicain, il y a des nuances. Oui, nous pouvons être divisés parfois sur telles ou telles des questions ou des réformes qui s'imposent à notre démocratie.

Mais il est un terrain où nous sommes tous d'accord: c'est celui de la loyauté et de la solidarité républicaine.

Et, surtout, il est un sentiment qui nous anime tous et nous exalte à l'heure présente: c'est la résolution de venger notre vaillant député de toutes les infamies et de toutes les ignominies dont de misérables stupéfiés cherchent à l'accabler.

Faisons rentrer dans la grge des cléricaux leur calomnies et leurs mensonges. Prouvons au millionnaire Masurel que Tourcoing et la huitième circonscription ne sont pas à vendre.

Affirmons à la face de la France démocratique que nous sommes toujours des hommes libres, que tant for des cléricaux, que toute leur pression odieuse et leur corruptionnelle ne sauraient détourner de leurs devoirs.

Et que malgré toutes ces manœuvres châtées, malgré toutes les infamies et toutes les violences, Iron soit encore, aujourd'hui, à une immense majorité, l'élu de Tourcoing!

Républicains du Nord! Observons partout fidèlement la discipline républicaine! Volons tous contre les candidats réactionnaires et cléricaux! Et marchons au scrutin aux cris de:

A bas le Cléricanisme! A bas la Réaction! Vive la République! LE PROGRÈS DU NORD. L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.

A L'ASSAUT de la République

Les cléricaux ne doutent de rien. Ils ont l'audace de faire appel à la concentration républicaine.

Il se trompent de formule. C'est la concentration des beaux qu'ils ont tenté de séduire.

Il leur est difficile de pousser l'irréalisme à de telles limites!

Autour de MM. Loyer, Rogez, Masurel, Thellier de Poncheville, Renard, toute la catégorie de la région s'est groupée.

On débite des prières à leur intention; on fait dire des messes pour le succès de leurs candidatures. On chante même un couplet de cantique à leur gloire afin d'attirer tous les saints du paradis.

Justes pareille levée de bouillottes ne s'était connue, nous qu'il y a de plus de dix ans.

Il était difficile de pousser l'irréalisme à de telles limites!

A qui fera-t-on croire que des anciens étudiants de la catho, comme M. Rogez, de zélés défenseurs de l'Université catholique et de l'enseignement congréganiste comme MM. Loyer et Renard; des royalistes d'adieu comme M. Thellier de Poncheville, des patrons humblement soumis aux exigences de Notre-Dame de la Laine, comme M. Masurel, à qui fera-t-on admettre que ce sont des hommes de ce genre qui ont le souci de défendre la République?

Il est permis en période électorale d'avaler des consignes, mais vraiment celles qui la Croix et la Dépêche présentent à la disposition du corps électoral, sont d'un calibre pas trop exagéré.

Comment admettre, même un seul instant, que la recommandation de la Croix, des Sociétés Religieuses, des marguilliers de paroisses, des prêtres du département et de toute la série des gens d'église, puisse jamais être considérée comme une recommandation sérieuse auprès des républicains?

Il nous semble bien que pour tout homme de bon sens, un pareil patronage doit être une révélation.

Dans l'aventure où se sont engagés MM. Loyer, Rogez, Masurel et autres réactionnaires, la franchise devrait être la première des qualités du candidat.

Quant au marche d'accord avec toutes les sociétés, il faut être le courage d'accepter publiquement cette attitude.

Il faut avoir la loyauté de reconnaître qu'au point de vue électoral, nous sommes en face de deux candidats pour Paris.

Nous n'hypothéquons pas gardien bien de faire de pareils serments.

Il y a une telle ombre du chapeau de Basile les dimanches assez pour cacher leur cléricisme.

Il ressemble aux autres s'enfonçant les yeux dans le sable et pensant ainsi d'être rendus invisibles.

Le stratagème est ridicule. En être nous voyons MM. Rogez, Masurel, Loyer, et leurs collègues en réaction, défendus par tout ce que le cléricanisme compte de partisans militants dans notre région.

C'est l'entourage de ces candidats qui donne à chacun d'eux, l'estampille caractéristique les désignant au corps électoral.

Il est clair que les candidats bien et toutes les grâces qu'ils méritent les désignent mal.

Ils sont les protégés de la Croix, les humbles serviteurs de la réaction-cléricale et personnel peut s'y tromper.

Donc, il faut voter contre les Rogez, les Masurel, les Loyer, les Renard, les Thellier de Poncheville.

Il faut prouver à tous ces candidats impudents qui marchent avec le patronage occulte, des conseils de fabrique, que le suffrage universel n'est pas un jeu de leur fourberie.

La République n'est pas de ce côté-là. Et il appartient aux républicains de ne pas laisser choir la République au fond des bêtises qu'ils cherchent à l'enfouir à la bande noire.

Il s'agit de barrer la route à la réaction cléricale qui livre un azar terrible et désespéré contre la démocratie républicaine.

A la démocratie de se défendre. E. LAGRILLIÈRE-BAUCLEUC.

ATTENTION! aux manœuvres de dernière heure!

Nous sommes informés que les BLANCS vont se livrer aux plus inqualifiables manœuvres de la dernière heure. Une notamment consisterait à représenter le Conseil municipal comme n'étant plus en entier favorable à la candidature de M. Dron.

Les mensonges cléricaux

Nous lisons dans le Peuple, organe des démocrates chrétiens: Le Progrès cite sur tous les tons que le parti catholique...

Voici ma réponse: 1° Je n'ai point assisté aucune réunion du Comité du parti ouvrier, ni je n'ai jamais...

Les Infamies cléricales La Croix du Nord a dit que les Français habitant Bruxelles...

M. Charles Rolland, président de la Chambre de Commerce française de Bruxelles...

Monsieur le Directeur, du Journal la Croix du Nord...

On me communique, ce soir, 30 mai, seulement, votre article du 27 courant...

Puisse faire appel à votre loyauté pour l'insertion immédiate de cet article...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je vous salue de ces renseignements: Je suis né à Paris le 17 juillet 1868...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

Je suis né à Paris le 17 juillet 1868 et j'habite la Belgique depuis 1890...

M. Roscor habite Tournai

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

M. Roscor habite Tournai où il est organisé dans une église. Pourquoi la Croix, la Dépêche et le Journal de Bruxelles n'ont-ils pas confié à M. Roscor ses droits de citoyen français?

Le Republican Masurel

M. Masurel se dit républicain. Mais comment se fait-il que ses plus ardents partisans, ceux qui le pilotent et le défendent, soient les plus cléricaux?

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.

Comment se fait-il que dans les communes il n'aille rendre visite qu'aux cléricaux les plus militants et les plus fastueux, et jamais à aucun républicain.

M. Masurel est, en convenue, un étrange écrivain que la République de Tourcoing, même par lui-même, ne peut pas se permettre de publier.